

Analyse d'ouvrage

The Kerguelen Plateau – Marine ecosystem and fisheries, par G. Guhamel & D. Welsford, 2011, Société Française d'Ichtyologie, Paris, 304 p.

Cet ouvrage est l'aboutissement du 1^{er} Congrès scientifique international consacré au plateau de Kerguelen, qui s'est tenu en avril 2010 à la Station de biologie marine de Concarneau¹. Cette réunion était organisée par la France et l'Australie, deux nations traditionnellement impliquées dans l'étude de l'océan Antarctique. Le plateau de Kerguelen est un ensemble très important de cet océan, tant par sa taille que par ses ressources potentielles et les nombreux problèmes posés par la gestion de ces dernières. Ces différents aspects expliquent pourquoi des professionnels aussi différents que des scientifiques, des pêcheurs, des gestionnaires de l'environnement et des ressources, des administrateurs, des enseignants et des étudiants, étaient représentés à Concarneau. Les différentes présentations se sont prolongées par des tables rondes dédiées à la mise en forme des futurs programmes de recherche en collaboration sur le secteur.

Le présent volume d'actes est une contribution scientifique majeure synthétisant l'état actuel des connaissances sur cette région du grand sud océanique. C'est une base de documentation essentielle pour la poursuite des activités scientifiques de la Commission pour la conservation des ressources marines vivantes de l'Antarctique (CCAMLR). Le volume est constitué de 35 textes répartis en 5 sections : 1) History of marine research and exploitation (2 communications) ; 2) Marine geomorphology and oceanography (2 communications) ; 3) Marine biodiversity (11 communications) ; 4) Marine ecosystems: foodwebs, fish and top predators (9 communications) ; 5) Fisheries and conservation (9 communications). Chaque texte est une source importante de données formant un ensemble qui montre le dynamisme des chercheurs qui se sont impliqués dans l'étude des différents compartiments de cet écosystème et de son fonctionnement.

Les deux chapitres historiques montrent clairement que les diverses tentatives d'exploitation du milieu (pêche, chasse à la baleine,), d'une part, et les travaux scientifiques, d'autre part, ont suivi de très peu la découverte de l'archipel en 1772 ; les activités scientifiques se confondent plus ou moins avec les développements de l'océanographie, qu'elle soit physique ou biologique. On trouvera ensuite une histoire géologique du plateau et des données sur

¹ Longtemps laboratoire excentré du Collège de France, la Station biologique de Concarneau dépend aujourd'hui du Muséum national d'Histoire naturelle.

le fonctionnement hydrographique et courantologique des masses d'eau, éléments expliquant l'originalité du site et son mode de fonctionnement relativement aux autres grands ensembles géographiques qui le jouxtent. Pour ce qui concerne les aspects biologiques, la productivité, la biomasse et la stratégie de vie du zooplancton, l'évolution du macrozooplancton sur le dernier quart de siècle, la biodiversité aquatique, les grands prédateurs, sont autant de sujets qui préparent une ouverture à l'approche de la richesse du vivant sur cette vaste étendue. Ces études font, bien entendu, appel aux "poissons" qu'il s'agisse de cytogénétique des Nototheniidae, de l'habitat de la légine (*Dissostichus eleginoides*), ou de la description d'une nouvelle espèce de requin lanterne (*Etmopterus viator*). Des études sur d'autres taxons comme les manchots, les pétrels, les échinodermes ou sur la diversité du benthos viennent confirmer la richesse biologique de l'écosystème. Le fonctionnement de ce dernier est analysé par différentes approches : les flux de matière, les différents niveaux des chaînes alimentaires, les relations / compétitions entre les différents groupes de prédateurs, mais également les dernières techniques utilisables pour le déchiffrement des différentes composantes de l'écosystème. L'ouvrage se termine par une méthodologie de la modélisation et diverses observations sur les pêcheries avec, notamment, une évaluation des stocks du colin de Kerguelen (*Notothenia rossii*), du poisson des glaces (*Chamsocephalus gunnari*) dont le sang est dépourvu d'hémoglobine², du colin austral (*Lepidonotothen squamifrons*) et de la légine.

The Kerguelen Plateau est un ouvrage de qualité avec une iconographie riche et attrayante qui fait la part belle aux documents en couleurs. C'est un document utile dans de nombreux domaines de l'océanographie et qui constitue une base solide de connaissances pour tous ceux qui s'intéressent à cet écosystème lointain et original que constitue le plateau de Kerguelen. À noter que cet ouvrage est publié par la Société Française d'Ichtyologie³.

François J. MEUNIER

² Voir *Poissons des îles Kerguelen et Crozet. Guide régional de l'océan Austral*, G. Duhamel, N. Gasco & P. Davaine, 2005, MNHN, Patrimoine Nat., 63, Paris, 419 p.

³ On pourra se procurer cet ouvrage auprès de la Société Française d'Ichtyologie, MNHN, CP 026, 43 rue Cuvier, 75231 Paris CEDEX 05, ou par courriel : valerie.gaudant@upmc.fr.